

## Conjoncture pétrolière

Par Amira Remadna

Les cours du baril de pétrole ont enregistré, au mois d'octobre, une évolution volatile avec des niveaux de prix fluctuant entre 56 et 59 \$/Bbl. Le marché pétrolier pendant cette période, a été marqué par une forte spéculation liée à l'abondance de l'offre mondiale et confirmée par les niveaux confortables des stocks de pétrole brut et des produits pétroliers et ce, dans les principaux pays consommateurs. La tendance des cours a été influencée aussi par la perturbation des approvisionnements pétroliers qui proviennent de certains pays producteurs. Ainsi, les principaux facteurs qui ont marqué la scène pétrolière durant le mois d'octobre peuvent se résumer dans ce qui suit :

- L'annonce du département américain de l'énergie du retard de l'achat de 11 MB prévus initialement pour le remplacement des stocks stratégiques durant la saison hivernale. L'objectif visé étant d'assurer plus de flexibilité de l'offre pétrolière sur le marché mondial en général et sur le marché américain en particulier.
- Les niveaux confortables des stocks de distillats aux Etats-Unis, affichant des seuils jamais atteints depuis janvier 1999 et assurant de ce fait, les approvisionnements futurs pour la saison de chauffage.
- La réduction de 280 000 barils par jour de la production norvégienne de pétrole brut suite à la décision des autorités sécuritaires régionales. Ces dernières ont ordonné les opérateurs des champs pétroliers Snorre A et Draugen d'arrêter la production pendant au moins une semaine et ce en raison de la non conformité des canots de survie aux normes requises.
- La révision à la baisse de 110 000 barils par jour par l'AIE, du niveau de la demande mondiale de pétrole pour l'année 2006.
- La hausse significative des importations pétrolières chinoises durant le mois de septembre dégagant un taux de croissance qui s'élève à 24% de plus que celui de l'année dernière.
- La décision de l'OPEP qui consiste à réduire sa production réelle enregistrée au mois de septembre de 1.2 MBJ, à partir du 1er novembre 2006. Cette dernière a engendré des incertitudes pour les traders qui se sont interrogés sur le retrait effectif de la totalité du volume annoncé.
- A cela s'ajoute les Prévisions météorologiques annonçant un hiver loin d'être froid notamment sur la période novembre-décembre.

## Coopération énergétique

### Signature d'un protocole d'accord algéro-chinois dans le domaine des hydrocarbures

L'Algérie et la Chine ont signé le mardi 7 novembre 2006 à Pékin un protocole d'accord portant sur la coopération dans le domaine des hydrocarbures.

Le protocole a été signé, du côté algérien, par M. Abdelhafidh Feghouli, Vice-Président de l'entreprise Sonatrach et, du côté chinois, par M. Zhou Jiping, Vice-Président de la société pétrolière CNPC.

La cérémonie de signature s'est déroulée en présence du Président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, et la délégation l'accompagnant dans sa visite d'Etat en Chine.

En vertu de ce protocole d'accord, les deux pays s'engagent à explorer



ensemble les "opportunités de développement dans les domaines et les projets d'intérêt commun".

L'Algérie et la Chine avaient signé, le lundi 6 novembre à Pékin, une déclaration sur le développement des relations de coopération stratégique, ainsi que sept accords et conventions dans les domaines de la justice, des finances, de l'industrie et du transport.

## Projet de Gazoduc Algérie-Sardaigne-Italie (Galsi)

### Signature de cinq accords de vente/achat de gaz naturel

Sonatrach a procédé à la signature de cinq accords de vente/achat de gaz naturel à travers le projet Galsi avec respectivement :

- Edison pour un volume de 2 Gm<sup>3</sup>/an,
- Enel pour un volume de 2 Gm<sup>3</sup>/an,
- Hera pour un volume de 1 Gm<sup>3</sup>/an,
- Ascopiave pour un volume de 0.5 Gm<sup>3</sup>/an et,
- Worldenergy pour un volume de 0.5 Gm<sup>3</sup>/an.

De plus, Sonatrach commercialisera sur le marché italien, à travers Galsi, un volume de 02 Gm<sup>3</sup> dont 01 Gm<sup>3</sup> à destination de la Sardaigne.

La cérémonie de signature s'est tenue à l'occasion de la visite officielle en Algérie de M. Romano Prodi, Président du Conseil italien.

Le projet Galsi qui porte sur une capacité totale de 8 Gm<sup>3</sup>/an, consiste en la réalisation d'une liaison directe reliant l'Algérie à l'Italie via la Sardaigne dont la mise en service est prévue pour la fin de l'année 2009. Cette cérémonie marque une avancée décisive dans la réalisation du projet et sera suivie par la mise en place prochaine de la nouvelle société Galsi de réalisation. Ces accords de vente s'inscrivent dans le prolongement de la coopération développée depuis trois décennies entre Sonatrach et les compagnies italiennes et sont le reflet de la volonté de Sonatrach de participer activement à la satisfaction des besoins croissants en gaz naturel de l'Europe et

notamment de l'Italie.

En outre, la signature de ces accords de vente/achat contribue à la concrétisation de l'objectif d'exportation de 85 Gm<sup>3</sup>/an durant l'année 2010 et s'inscrit dans la stratégie de renforcement de la position de Sonatrach sur le marché du gaz naturel européen.



Le tracé du gazoduc

Conjoncture pétrolière

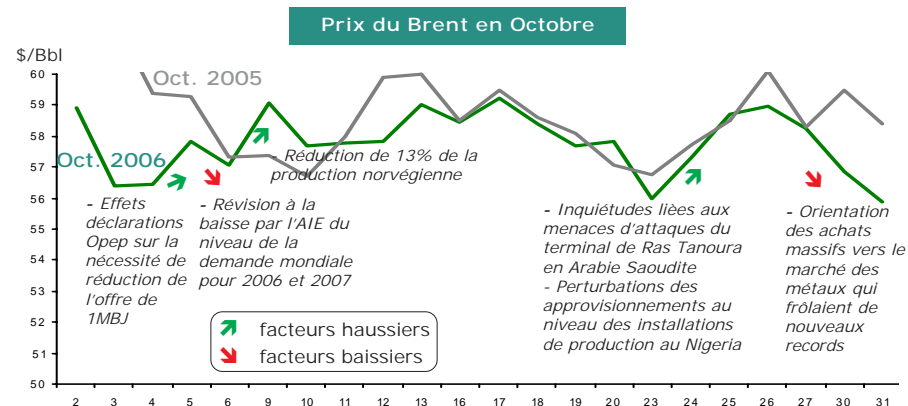
FAITS MARQUANTS

**Fléchissement de l'économie américaine : un niveau jamais atteint depuis le premier trimestre 2003.**

Après une baisse de plus 50% enregistrée au deuxième trimestre 2006, le rythme de la croissance économique aux Etats-Unis a marqué un ralentissement significatif au troisième trimestre pour atteindre un niveau de 1.6% alors qu'il était de 5.6% au premier trimestre. La raison principale de cette détérioration est expliquée par la baisse significative des investissements dans le secteur de l'immobilier. En effet, une diminution de l'ordre de 17% des dépenses relatives à l'achat des logements neufs, a été notée depuis le début de cette année. Par ailleurs, Les dépenses d'investissement des entreprises ont marqué un léger ralentissement qui a réduit de 0,1 % le taux de la croissance économique au troisième trimestre. La valeur des biens importés, quant à elle, a marqué une hausse de plus de 7%, sachant que le taux enregistré au deuxième trimestre a été d'environ 2%. Cependant, les différents analystes prévoient une progression considérable des dépenses du secteur des ménages au quatrième trimestre. Celle-ci devrait non seulement redresser l'économie américaine pendant cette période mais aussi ramener le rythme annuel de la croissance économique aux Etats-Unis à 3.3%.

**La Chine relance son programme des réserves stratégiques de pétrole brut.**

Dans une conjoncture marquée par la baisse des cours pétroliers, les autorités chinoises ont décidé de relancer la constitution de réserves stratégiques de pétrole brut. Selon le Vice-directeur du bureau d'Etat de l'Energie, la Chine a déjà commencé à constituer ses premières



réserves stratégiques de pétrole brut : depuis le mois d'août dernier, un volume de 3 millions de barils a déjà été stocké. Le premier centre de réserve stratégique dont la capacité est estimée à 33 millions de barils, aurait déjà été rempli à 10%. Ce centre se situe à Zhenhai dans la province de Zhejiang. Ce dernier fait partie des 4 bases nationales programmées pour le stockage des réserves stratégiques. La capacité totale de stockage de pétrole brut s'élève à 566 millions de barils. Aucune distinction n'a été faite sur le type de pétrole à mettre dans ces réserves. Le volume prévu par les autorités chinoises devrait couvrir, a priori, au moins 30 jours de consommation.

**Baisse significative de la production au Royaume-Uni attendue en 2007.**

En 2001, le Royaume-Uni contribuait avec près de 40% dans la production totale de pétrole brut en Europe, soit 2.5 millions de barils par jour. Le volume des exportations représentait environ 64% du total produit. Cependant, les exportations de pétrole brut sont passées de 90 millions de tonnes en 2001 à 55 millions de tonnes en 2005. De plus, la production du pétrole brut enregistrée sur la période juin 2006-août

2006 a marqué un net repli estimé à 12% comparé à celui de l'année dernière. Selon les dernières estimations qui prennent en considération, entre autres, la mise en service des nouveaux champs pétroliers en Grande Bretagne, le volume des importations nettes de pétrole devrait s'établir à plus de 250 000 barils par jour en 2007. Ce dernier devrait dépasser 1 million de barils par jour à l'horizon 2015.

**BRÉSIL: nouveaux flux de production pétrolière en fin 2006.**

Entré dans l'autosuffisance pétrolière depuis avril 2006, le Brésil devrait enregistrer d'ici décembre 2006, un nouveau flux de production de pétrole brut estimé à, au moins, 160 000 barils par jour. Ce volume viendrait s'ajouter à la production journalière de la région avec la mise en service des deux nouvelles plates-formes qui se situent dans le bassin de Campos. Il s'agit de la FPSO Presidente JK (P-34) qui se trouve sur le gisement de Jubarte, au large de la côte de l'Etat d'Espirito Santo; et de la FPSO Cidade do Rio de Janeiro qui se trouve sur le champ d'Espadarte. Les capacités respectives sont estimées à 60 000 barils par jour et 100 000 b/j.

Conjoncture gazière

Par Othmane Irain

Europe du nord :

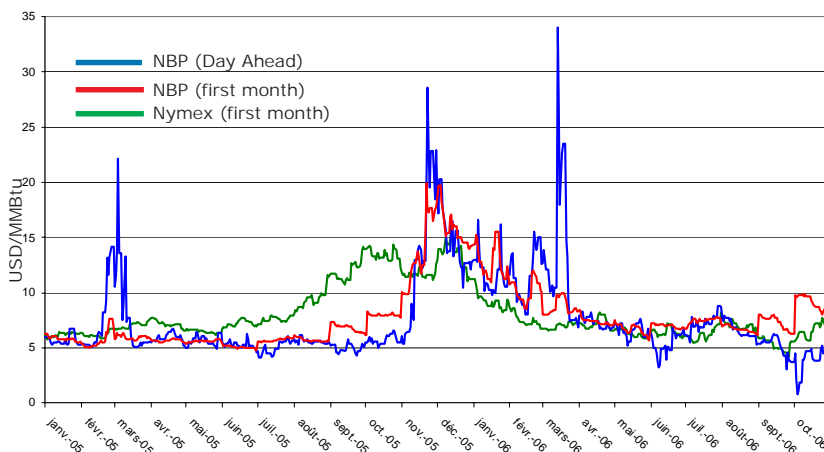
Les prix spot du gaz naturel au Royaume-Uni ont connu un recul important durant le mois d'octobre 2006 et ce en raison de la faiblesse de la demande, par rapport à la normale saisonnière, et du démarrage du nouveau gazoduc Langeled en provenance de la Norvège. En dépit d'une hausse de la demande en début du mois par rapport au mois précédent, mais qui reste relativement inférieure à la demande saisonnière, les prix spot "Day Ahead" ont entamé le mois autour de 24 pence/th pour s'effondrer par la suite et atteindre des niveaux inférieurs à 10 pence/th voire même 4 pence/th lors de la journée du 3 octobre. En d'autres circonstances, cette augmentation de la demande aurait entraîné les prix à la hausse mais l'arrivée du nouveau gazoduc Langeled, en période de test, a changé la situation en augmentant l'offre quotidienne d'un volume additionnel d'environ 500 Gwh.

Il est à noter que durant la journée du 03 octobre, les prix spot "Within Day" ont même atteint des niveaux négatifs (- 5 pence/th). La vente à des prix négatifs a été décidée par certains shippers pour se débarrasser de l'excédent de gaz et

d'éviter de payer des pénalités de non respect des nominations. Cette situation s'est plus ou moins améliorée lors de la deuxième semaine du mois d'octobre où les prix "Day Ahead" sont remontés au dessus de 20 pence/th.

(Suite en page 4)

Gaz - Evolution des prix UK et US



## Actualité

**11<sup>ème</sup> Sommet des Dirigeants de l'Industrie du Gaz****La sécurité énergétique, thème de l'intervention du Vice-Président de l'Activité Commercialisation**

Le 26 octobre 2006, s'est tenu le 11<sup>ème</sup> Congrès des dirigeants de l'Industrie du gaz à Paris. M. Chawki Mohamed Rahal, Vice-Président Sonatrach, invité à intervenir dans un panel consacré aux leçons des récentes crises énergétiques qu'a connues l'Europe, a présenté un point de vue sur la notion de sécurité énergétique.

La sécurité énergétique doit être conçue dans un contexte global qui tienne compte et de la sécurité de la demande pour les producteurs, et de la sécurité d'approvisionnement pour les consommateurs, et de la sécurité du transit pour les pays de Transit énergétique.

La sécurité énergétique ne peut en aucun cas être compartimentée ou réduite à une seule de ses composantes.

Dans son intervention, M. Rahal s'est également penché sur la question de la diversification des sources d'approvisionnement. A son sens,

l'approche fondée sur la diversification des sources d'approvisionnement présente trois limites :

- En premier lieu, elle néglige les problèmes liés à l'infrastructure (manque d'interconnexions, existence d'îles énergétiques en Europe, limitation des capacités de stockage dans des domaines comme celui du gaz...).
- En deuxième lieu, elle rend les pays producteurs seuls responsables de la sécurité énergétique, ce qui est erroné.
- Enfin, elle génère en retour un réflexe de diversification des clients chez les producteurs.



Sur la question de la sécurité des approvisionnements en gaz, M. Rahal a clairement montré qu'à l'heure actuelle, cette question ne pouvait pas être abordée de la même manière que la sécurité des approvisionnements pétroliers.

En effet, le pétrole est une denrée globale qui dispose de capacités de stockage commercial et stratégique très développées.

Le risque d'interruption peut être couvert grâce à une diversification des sources d'approvisionnement. Le gaz naturel reste une denrée régionale où la diversification des sources d'approvisionnement peut amener à une diversification des clients.

M. Rahal a conclu son intervention en insistant sur le fait que la sécurité énergétique en tant que bien global nécessite concertation et dialogue permanents.

**Les biocarburants dans le monde (2<sup>ème</sup> partie)**

Par Kahina Besbas - Direction EMP

**Dans un contexte de prix élevés du pétrole, les carburants alternatifs traditionnels (biocarburants, GPL, GNV) connaissent un essor plus prononcé et les perspectives de leur développement dans le monde sont très prometteuses.**

Les biocarburants connaissent un essor dans de nombreux pays à travers le monde.

▪ En Inde, 9 Etats et 4 régions, sous contrôle fédéral, ont eu pour obligation l'incorporation de 5% d'éthanol à l'essence à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2003.

▪ En Chine, un programme de commercialisation de l'éthanol utilisé en mélange à hauteur de 10 % a été lancé en 2001 (1 Mt d'éthanol produit en 2003).

▪ En Australie, un objectif de production de 280 000 t d'éthanol a été fixé pour l'horizon 2010 avec une utilisation en mélange à hauteur maximum de 10 %, soit 2% de la consommation nationale d'essence à cette échéance

▪ Le Canada s'est fixé un objectif de consommation d'éthanol de 1,3 Mt à l'horizon 2010. L'alcool pourra être utilisé en mélange à hauteur de 10 %

▪ Un certain nombre d'États d'Amérique Centrale (Salvador, Guatemala, Honduras, Nicaragua et Costa Rica) ont mis en place une politique ambitieuse en faveur de l'éthanol, carburant extrait de la canne à sucre. En 2010, 720 000 t devraient être produits dont près de la moitié sera destiné à l'exportation.

Cependant, les échanges mondiaux de biocarburants sont pour l'instant très limités étant donné que les

producteurs les plus importants sont aujourd'hui les plus grands consommateurs. Il convient cependant de souligner que cette situation pourrait évoluer, les marchés biocarburants européen et américain ayant été rendus très attractifs.

Il faut noter également l'ouverture en Mai 2004 d'un marché à terme à New York (Nybot : The New York Board of Trade) pour l'éthanol qui peut être annonciateur de la mise en place d'un marché mondial pour ce produit.

L'essence classique et le diesel seront encore bien présents dans le bouquet de carburants à disposition des automobilistes dans les trente années à venir, bien que les biocarburants bénéficient d'un renouveau du soutien des pouvoirs publics qui a conduit à l'élaboration d'objectifs de consommation très ambitieux : 5,75 % (pourcentage en énergie) en 2010 et 8 % en 2020 de la consommation des carburants dans les transports pour l'Europe et de 4 % en 2010 à 20 % en 2030 de la consommation des carburants dans les transports aux Etats-Unis.

Les technologies de production retenues auront un impact non négligeable sur les coûts et les filières d'avenir, comme l'éthanol lignocellulosique (bois, paille), permettront, en théorie, d'obtenir de meilleurs rendements à des coûts de production défiant toute concurrence et pourraient donc gagner en importance à l'horizon 2020.

**Semaine de l'Energie en Algérie  
(SEA - Oran , hôtel Sheraton,  
25/29 novembre 2006)**

**Programme des interventions  
des Cadres de l'Activité  
Commercialisation**

**Communications** - Salle Mostaganem  
Thème 9 : Commercialisation et  
Valorisation des hydrocarbures

- BICHARI Mehdi : « Adaptation de l'Activité Commercialisation à l'évolution du Marché pétrolier international »
- TAIBOUNI Nassima : « Les concepts clés du marketing des produits pétroliers dans un environnement concurrentiel »
- OUDJIDA Sofiane : « Le transport maritime des hydrocarbures : passé, présent et perspectives »

**Session Posters N° 1** - Hall des Salles  
Oran 1, 2 et 3

- ALLAOUA-NAZEF Melha : « Application de la Spectroscopie d'Impédance Electrochimique pour l'évaluation des revêtements anticorrosion »

## Conjoncture gazière

(Suite de la page 2)

Cette hausse de prix a été soutenue par la réduction des volumes suite à l'arrêt du champ de production de Britannia. Ainsi, les prix "Day Ahead" ont poursuivi leur tendance haussière pour clôturer le mois autour de 30 pence/th. Sur le marché de Zeebrugge, les prix "Day Ahead" ont connu la même tendance que celle enregistrée sur le NBP mais avec un léger différentiel en faveur du premier, estimé en moyenne à environ 0,5 pence/th contre un différentiel de 0,8 pence/th le mois précédent.

Les prix spot "Day Ahead" sur le marché de Zeebrugge ont perdu en moyenne environ 6 pence/th par rapport au mois précédent pour s'établir à 21,5 pence/th contre 27,7 pence/th un mois auparavant.

Durant le mois d'octobre, le gazoduc Interconnector n'a fonctionné que dans le sens "forward" avec un volume moyen journalier de l'ordre de 296 Gwh contre 416 Gwh le mois précédent (voir graphe). La baisse des exportations vers Zeebrugge a été très importante lors de la dernière semaine du mois d'octobre et ce, en raison de la baisse des températures et de l'augmentation de la demande au Royaume-Uni. Un renversement du sens de fonctionnement de l'Interconnector n'est pas à écarter à partir du mois prochain.

Après avoir entamé le mois autour de 50 pence/th, les prix NBP "First Month" (livraison novembre) ont reculé d'environ 10 pence/th pour clôturer autour de 40 pence/th à la fin du mois. Bien qu'ils aient connu la même tendance baissière que les prix Day Ahead, les prix "First Month" ont été en moyenne supérieurs d'environ 10 pence/th par rapport à ceux du mois de septembre soit, 48,11 pence/th contre 38,76 pence/th. De même, les prix "First Month" sur

Zeebrugge ont affiché en moyenne un niveau de 47,70 pence/th contre 38,97 pence/th le mois précédent, soit une hausse d'environ 9 pence/th.

La pression des prix "Day Ahead" a eu un effet significatif sur les prix "forward" (hiver 2006/07) qui ont poursuivi leur repli pour s'établir lors de la clôture du mois d'octobre autour de 61,97 pence/th pour le contrat ICE du mois de janvier 2007.

### Etats-Unis :

Les prix du gaz naturel aux Etats-Unis se sont raffermis durant ce mois d'octobre et ce, en raison de la baisse des températures sur la région Nord Est des Etats-Unis et, du coup, de l'augmentation de la demande.

Ainsi, les prix "First Month" (livraison pour le mois de novembre 2006) sont passés de 5,39 \$/MMBtu en début du mois à 7,15 \$/MMBtu à la clôture.

### Marché monétaire :

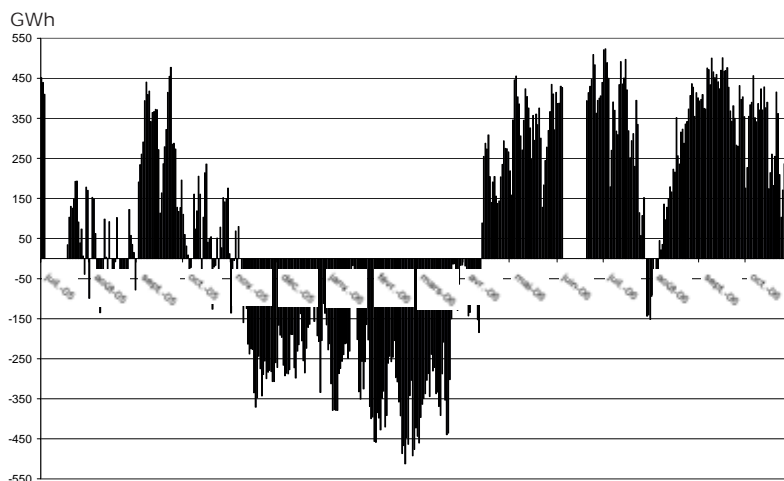
La parité £/\$ a enregistré durant le mois d'octobre 2006 un certain recul pour clôturer à 1,9073 au 31 octobre 2006 contre 1,8850 en début du mois.

### Marché du Carbone :

Les prix des quotas de CO2 pour la première phase (2006/2007) ont poursuivi leur tendance baissière pour atteindre 10,84 €/EUA pour le contrat 2006 et 11,03 €/EUA pour le contrat 2007.

Le marché des quotas pour la deuxième phase (contrat 2008) a connu la même tendance que celle de la première phase en clôturant à 15,43 €/EUA contre 16,20 €/EUA le mois précédent.

### Evolution du flux du gaz naturel sur le gazoduc Interconnector



## Brèves

**Irak: Un programme ambitieux de développement de l'industrie pétrolière.** Après la mise en service des raffineries de Samawa et de Nadjaf dont la production s'élève à 20 000 BJ, l'Irak a annoncé un programme ambitieux de développement de son industrie pétrolière. Il s'agit de la construction de trois nouvelles raffineries d'une capacité de traitement totale de 520 000 BJ, du développement des champs pétroliers de Khanke et de Kifl, dont la production escomptée est de 40 000 b/j, ainsi que la mise en production du nouveau champs pétrolier Tawke dont les réserves récupérables sont estimées à 100 millions de barils.

**Indonésie: développement de la production pétrolière.** L'Indonésie qui ne produit plus que 890 000 barils par jour de pétrole brut contre 1,6 MBJ en 1995, est devenu, depuis 2005, un pays net importateur de pétrole et ce, en raison du déclin de la production de ses champs pétroliers existants. Chevron, qui est le premier producteur de pétrole brut en Indonésie avec un volume de 430 000-440 000 b/j, a annoncé un programme d'investissement pour développer des champs pétroliers en déclin. Le montant prévu s'élève à 1 milliard de dollars et concerne le développement, en quatre ans, du champ Duri Nord qui se situe dans la province de Sumatra. Le développement de Duri dont le démarrage est prévu pour la fin 2006 devrait augmenter la production régionale d'au moins de 15,000 b/j. Par ailleurs, Chevron prévoit pour la période 2007-2011, un autre montant d'investissement qui s'élèverait à 6 milliards de dollars pour le développement des gisements gazières qui se situent en Mer profonde de l'offshore de Makassar.

**Union Européenne :** La Commission européenne a autorisé, en vertu du règlement communautaire sur les concentrations, la fusion de Gaz de France (GDF) et du groupe Suez, sous réserve de certaines conditions. Ces conditions rendent contraignants les engagements soumis par les parties le 13 octobre 2006 et visent essentiellement cinq éléments :

- La cession de la participation détenue par le groupe Suez dans Distrigaz.
- La cession de la participation de GDF (par l'intermédiaire de Segebel) dans SPE.
- La restructuration des activités de Fluxys s.a. et l'abandon de tout contrôle sur cette société.
- Diverses mesures complémentaires (essentiellement des investissements) portant sur les infrastructures gazières en Belgique et en France.
- La cession de Cofathec Coriance et des réseaux de chaleur exploités par Cofathec Services.